

Séguin, Normand, éd. (1998) *L'institution médicale. Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval* (Coll. « Atlas historique du Québec »), 191 p. (ISBN 2-7637-7623-X)

Guy Grenier

Volume 43, numéro 119, 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022837ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022837ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Grenier, G. (1999). Compte rendu de [Séguin, Normand, éd. (1998) *L'institution médicale. Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval* (Coll. « Atlas historique du Québec »), 191 p. (ISBN 2-7637-7623-X)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 43(119), 359–360. <https://doi.org/10.7202/022837ar>

ces petits échanges quelquefois assez vifs qui sont le grand attrait des colloques et souvent leur principal profit. La distance culturelle entre le Québec et la France étant bien plus considérable qu'on l'imagine, on a bien fait d'intituler cet ouvrage : « Une langue, deux cultures ». L'affirmation vaut qu'on la note!

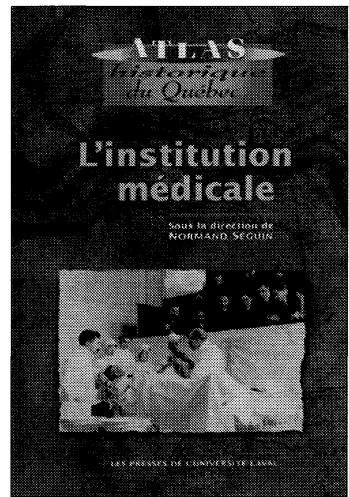
Fernand Grenier
Sainte-Croix-de-Lotbinière

SÉGUIN, Normand, éd. (1998) *L'institution médicale*. Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval (Coll. « Atlas historique du Québec »), 191 p. (ISBN 2-7637-7623-X)

Avec ce quatrième volume, la Collection « Atlas historique du Québec » annonce son intention d'aborder les diverses institutions (Église, École, Famille, etc.) qui ont marqué la société québécoise au fil du temps. *L'institution médicale* présente les transformations qu'a connues le monde médical depuis l'époque coloniale jusqu'en 1945.

L'ouvrage se divise en quatre chapitres distincts. Dans un premier temps, Rénald Lessard dresse un portrait des services de santé au Canada avant le XIX^e siècle. La situation des institutions psychiatriques entre 1845 et 1920 fait l'objet du second chapitre, écrit par André Paradis. François Guérard décrit ensuite l'expansion des services hospitaliers et d'hygiène publique entre 1800 et 1945. Enfin, Denis Goulet analyse la structuration de la pratique médicale durant la même période.

Une même ligne directrice s'exprime dans chacun de ces chapitres. Qu'il s'agisse de la pharmacopée européenne à l'époque coloniale, du traitement moral au début du XIX^e siècle ou encore de la révolution pasteurienne à la fin de ce même siècle, les diverses innovations développées à l'étranger ont toujours été bien reçues par les médecins québécois. Ces modèles étrangers se sont toutefois adaptés aux particularités et diversités de la société québécoise. Ceci explique la création de deux dispositifs hospitaliers — l'un anglophone pourvu d'une administration laïque, l'autre francophone et surtout dirigé par des communautés religieuses —, la persistance dans le monde rural des pratiques parallèles ou encore l'obligation pour l'élite médicale de négocier avec les autorités gouvernementales, le clergé et les grandes entreprises pour l'organisation des grands appareils sanitaires. Ceci amène les auteurs à conclure qu'une médecine à deux vitesses a toujours existé au Québec.



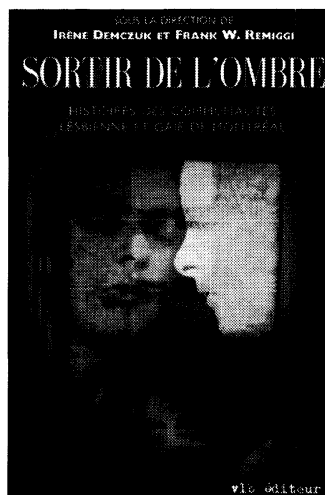
Il y a certes quelques manques : l'impact des épidémies sur les autochtones, par exemple, n'a pas été décrit. Il serait toutefois injuste de blâmer les auteurs, quatre spécialistes de l'histoire de la médecine et de la santé, pour ces lacunes qui ne font que refléter l'état actuel des connaissances dans ce champ de recherche très récent.

L'institution médicale impressionne surtout par la qualité des nombreux graphiques, cartes et illustrations que l'on y retrouve. Ainsi, la division est-ouest du territoire en deux zones d'influence organisées autour de Québec et de Montréal, la chute de la mortalité infantile, les progrès de la grande chirurgie ou encore la laïcisation de la profession infirmière, pour ne nommer que ces seuls éléments, n'ont jamais été aussi bien présentés. Enfin, la bibliographie est presque exhaustive. Tout ceci fait de *L'institution médicale* un instrument de référence indispensable, à l'image de ceux qu'avait produit précédemment André Paradis.

Alors que l'on assiste actuellement à une restructuration du système de santé, est-il superflu d'ajouter que l'initiative de la Collection « Atlas historique du Québec » de présenter comment les Québécois ont façonné, avant 1945, leurs rapports à la santé et à la maladie tombe à un excellent moment?

Guy Grenier
Département d'histoire
Université de Montréal

DEMCZUK, Irène et REMIGGI, Frank, eds (1998)
Sortir de l'ombre. Histoires des communautés lesbienne et gaie de Montréal. Montréal, VLB Éditeur, 461 p.
(ISBN 2-89005-677-5)



Le quinzième ouvrage de la collection « Des hommes et des femmes en changement » s'inscrit dans le courant de la littérature militante qui invite le lectorat « à penser et à agir autrement ». L'idée de ce recueil est née à la suite du colloque « La ville en rose » tenu à Montréal en novembre 1992 et organisé conjointement par l'UQAM et l'Université Concordia. La forme de l'ouvrage, constitué des actes du colloque et augmenté de contributions externes, a été précisée au sein du Groupe interdisciplinaire de recherches et d'études Homosexualité et société, fondé en 1994 à l'UQAM. Les auteurs, hommes et femmes, anglophones et francophones, sont affiliés au milieu communautaire ou universitaire; ils ont tous en commun de « participer activement au dynamisme des collectivités gaies et lesbiennes » (p. 9). Irène Demczuk est sociologue, elle enseigne dans le cadre des